



A partager le dimanche 9 mai 2021

7<sup>ème</sup> dimanche du Temps Pascal - Année B

« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés »

## Évangile du jour Jean (17, 11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

### Homélie (par Jean-François DELARUE, diacre)

« *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi* » dit Jésus. C'est son **ultime prière** avant sa Passion, où il remet à son Père ceux qu'il lui a donnés comme disciples. Ces paroles méritent donc notre attention.

Dans cet évangile le mot « monde » revient à plusieurs reprises et l'on s'y perd un peu. Une parole de **St Paul** peut nous aider à y voir clair. Il dit : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.* »

Dans notre évangile, « le monde » est d'abord employé en son sens ordinaire : le monde dans lequel nous vivons, dans lequel Jésus a été envoyé et qu'il sait devoir quitter bientôt. Mais quand Jésus dit que ni Lui ni ses disciples n'appartiennent au monde, il se réfère à ce qu'évoque St Paul dans le texte cité, à savoir l'esprit du monde qui entend se suffire à lui-même, sans égard à la volonté de Dieu, ou même qui lui tourne le dos. Nous savons trop que ce n'est pas une abstraction. L'esprit du monde, c'est la course à l'argent, le mépris voire l'écrasement des plus faibles, c'est la vision à court terme de la vie personnelle comme de la vie économique ou politique et la société de consommation, c'est la calomnie, les fausses nouvelles, la violence pour régler les conflits, la morale utilitariste, etc. Tout cela, dans notre monde hyperconnecté, se propage tellement plus vite que l'Évangile ! Jésus lui-même reconnaît que ce monde-là l'a **pris en haine** et peut nous prendre en haine nous aussi.

Alors, allons-nous nous retirer de ce monde, former de petites cellules aseptisées censées **nous garder à l'écart** ? Est-ce cela que désire le Seigneur ? Est-ce seulement possible ? Est-ce que le groupe des Douze n'était pas le plus proche de Jésus ? Et pourtant l'un d'eux, Judas, *s'est perdu*. Écoutons-le : « *Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais* ».

Même si Jésus reconnaît que le monde – au sens péjoratif – L'a pris en haine ainsi que ceux qui croient en Lui, Il ne dresse pas pour autant un constat d'échec qui plongerait ses amis dans la tristesse et l'impuissance. Au contraire Il affirme : « *Je parle ainsi ... pour **qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés*** ». Et : « *De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde* ». Plutôt que de désertir ce monde, le Christ nous invite donc à le relayer dans l'annonce du salut. Pour nous, annoncer l'Évangile, vivre la foi, est un combat car non seulement nous rencontrons l'hostilité entretenue par celui que Jésus appelle le Mauvais, mais parce que l'esprit du monde réussit toujours à plus ou moins nous contaminer nous-mêmes. Réduits à nos seules forces, nous nous laisserions simplement absorber par cet esprit du monde. C'est pourquoi Jésus prie son Père de nous « *sanctifier dans la vérité* ».

**Sanctifier** ne consiste pas à nous transformer en modèles impeccables. Est sanctifié ce qui est mis à part pour Dieu, le seul Saint. C'est encore St Paul, toujours dans sa Lettre aux Romains, qui nous dit de quoi il s'agit : « *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu* ». Ce que demande le Christ, c'est que, tout en **restant dans le monde tel qu'il est**, nous **n'en épousions pas l'esprit**, mais demeurions dans le Seigneur. *Sanctifiés dans la vérité*, parce que le monde vit largement dans le mensonge, et que nous savons que le Chemin, la Vérité et la Vie résident dans le Christ et non dans tout ce que le monde fait miroiter pour séduire.

Les divergences d'appréciation, **les conflits**, sont inévitables et parfois même nécessaires à la vérité. Mais comme il est difficile que cela ne se transforme pas en division, voire en haine et en exclusion ! C'est alors que nous sacrifions à l'esprit du monde. Il n'est donc pas étonnant que Jésus prie son Père avec autant d'insistance : « *garde mes disciples unis ... **qu'ils soient uns, comme nous-mêmes*** ». Quelques versets après l'évangile de ce jour, Jésus révèle l'enjeu de cette prière : « *Que tous, ils soient un ... pour que le monde croie que tu m'as envoyé* ».

Évidemment, Jésus ne vise **pas une unité de façade** ou un unanimité superficielle, mais une unité profonde – comme celle qui unit le Père et le Fils, c'est-à-dire fondée dans la charité, dans l'amour. C'est certainement de ce signe prophétique **d'une unité dépassant les sentiments spontanés**, que notre monde a besoin. Pour que ce monde, qui a tant besoin de s'unir et qui peine tant à y parvenir, espère être sauvé, il faut que nous, chrétiens, manifestions que l'Esprit Saint nous tient unis malgré nos différences. C'est ainsi que nous pouvons, à notre humble manière, être nous aussi des **témoins du Christ ressuscité** qui a vaincu le monde.

